

LA

NOVEMBRE
NO 13, octobre 1993

COURSE... À RELAIS-FEMMES

1265, RUE BERRI, BUREAU 910, MONTRÉAL, QUÉBEC H2L 4X4 TÉL.: (514) 844-4509



Au titre de représentante du Centre d'éducation et d'action des femmes (CÉAF), je suis extrêmement fière d'avoir accepté la présidence de Relais-femmes pour les deux prochaines années. Je profite de l'occasion pour remercier Marie-Andrée Roy pour son dévouement, son implication, sa générosité. Lors de sa présidence, Relais-femmes a su prendre du «poil de la bête» comme le dit si bien l'expression populaire. Notre membership a crû de façon significative. Et à l'interne, un nouveau dynamisme a caractérisé le travail des comités.

Lorsque je regarde le plan d'action de l'année, je constate que Relais-femmes est mobilisé par de nombreux dossiers stimulants tant pour la permanence que pour les membres du conseil d'administration.

Cependant, il y a une ombre au tableau et elle est de taille. La question du financement de Relais-femmes est très préoccupante et pourrait devenir critique à moyen terme. Comme plusieurs de ses groupes membres, Relais-femmes a subi une coupure de 10% pour l'année 1993-94 du Programme fédéral promotion de la femme. De plus, il est prévu une coupure de 10% pour 1994-95, une de 15% en 1995-96, une de 20% à partir de 1996-97 et les années subséquentes. Aucun indice ne laisse croire que le nouveau gouvernement changera cette implacable logique. Ce processus se nomme la disparition planifiée du programme...

De plus, le répit accordé au programme PSÉPA du provincial pour l'année 1993-94 n'est guère rassurant. Nous ne percevons aucune volonté politique pour bonifier ces subventions au contraire nous craignons là aussi sa disparition. C'est pourquoi, le conseil d'administration accordera priorité au financement de Relais-femmes et au développement de stratégies sur le terrain politique. Ces stratégies doivent être pensées en concertation non seulement avec nos groupes membres mais plus largement avec le mouvement communautaire au Québec et nos consoeurs du Canada anglais.

Malgré les coupures subies ces dernières années nous avons pu maintenir et développer les collaborations avec nos groupes membres en comprimant le plus possible des budgets dont nous disposions. Or le rythme accéléré des coupures détruit toute nouvelle marge de manoeuvre et met même en péril la raison d'être de notre organisme.

La tâche est périlleuse et ardue mais je suis convaincue que solidairement nous saurons relever le défi. C'est un dossier à suivre en priorité.

Danielle Fournier, Présidente

LA COURSE DES 100 MAIT ES...SES
Activités de formation

Bonnes nouvelles pour la FAFMQ

En effet, la demande de subvention adressée au Programme de contributions à la promotion de la santé (PCPS) de Santé et Bien-être Social Canada pour concevoir, sur une période de deux ans, un programme de formation des formateurs-rices pour les familles monoparentales a été acceptée. Ce programme de formation permettra aux participantes de s'initier à des outils, favoriser la prise en charge de problèmes de pauvreté, d'épuisement ainsi que d'isolement des cheffes de familles monoparentales.

Relais-femmes accompagne la FAFMQ depuis la conception de la demande de subvention et joue un rôle important au niveau de l'encadrement et de l'évaluation du projet. Un comité avisé a été mis sur pied incluant des représentantes des familles monoparentales tant du milieu urbain que des régions éloignées. Également, précisons que Suzanne Biron a été embauchée pour travailler à la conception et à l'expérimentation de ce projet.

Rappelons que ce projet s'appuie sur 2 études de besoins réalisées auprès des familles monoparentales par Claire Malo et Marie-Claude Fournelle.

Survivance ou développement économique au féminin

Les femmes dans nos organisations ont bien compris que, pour sortir de l'ornière de la pauvreté, il ne suffit pas de tenter de se faufiler dans la dynamique économique actuelle mais qu'il faut radicalement la transformer puisqu'elle est génératrice de cette pauvreté.

Pour réfléchir à ce défi et aussi à comment le relever, Relais-femmes organisait conjointement avec l'R des centres de femmes, une journée de réflexion tenue le 29 novembre 1993. La journée a démarré par une table ronde avec des femmes engagées sur un terrain concret de défrichage pour un développement économique au féminin. Puis Thérèse Chicha économiste nous traçait un tableau de la place des femmes dans le champ de l'activité économique (travail salarié, bénévole, domestique). Puis en atelier nous poursuivions la réflexion sur les alternatives réelles et leur stratégie de mise en oeuvre.

Session de formation sur la collecte de fonds

Suite au voeu exprimé par les participantes de la session du 11 juin, Relais-femmes a organisé une seconde journée le 22 novembre 1993. Il s'agissait d'une formation pratique sur le comment construire un plan de campagne de levée de fonds. Avec monsieur Jean-Guy Lewis, le 11 juin nous avons porté un regard d'ensemble sur ce monde de la collecte de fonds dans le contexte socio-politique de 1993 et nous avons regardé la stratégie utilisée par la FQPN lors de leur campagne de financement.

Le 22 novembre avec Lyne Fouquet une des artisanes de la campagne des CALACS, nous avons fait l'exercice d'ébaucher un plan d'action en collecte de fonds en regard de la réalité bien terrain de nos organismes.

CRI-VIFF

Le Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes a maintenant son

nom officiel, le CRI-VIFF. Il organisait sa première journée de formation le 15 octobre 1993 au Cap-de-la-Madeleine. Trois grands thèmes étaient abordés: la violence institutionnelle, les doubles vulnérabilités, les dilemmes éthiques. La présence de participantes venant des trois milieux (chercheuses, groupes autonomes de femmes et CLSC) en partenariat au CRI-VIFF a rendu les échanges stimulants et surtout confirmé l'importance de ce travail en partenariat dans le champ de la violence. Il assure une rencontre de différents savoirs appelés à se féconder mutuellement pour une action toujours plus percutante sur ce terrain.



La formation professionnelle: un gage pour l'avenir ou une voie d'évitement ?

Si les problèmes semblent crever les yeux, il existe peu d'études permettant de bien cerner la situation des femmes dans le champ complexe de la formation professionnelle. C'est pourquoi le Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail (CIAFT), qui doit rédiger un énoncé public sur la question à l'automne 1994, a initié une première recherche sur le sujet. Un financement a été obtenu dans le cadre du Protocole pour réaliser un portrait de la trajectoire (le parcours et le devenir) des femmes en formation professionnelle dans des organismes membres du CIAFT. Danielle Desmarais du département de travail social de l'UQAM supervise le projet en collaboration avec Monique Provost du Conseil canadien de développement social. Le CIAFT est représenté au comité de recherche par Gabrielle Ciesielski et Lyse Leduc.

Est-ce satisfaisant de travailler dans un groupe de femmes?

Relais-femmes s'est joint au Centre de formation populaire pour la préparation d'un projet de recherche dont l'objet est

la culture organisationnelle des groupes de femmes. En fait, il s'agit de repérer et d'expliquer les éléments constitutifs de cette culture ainsi que les conditions en permettant l'existence.

On vise aussi à rendre compte de la façon dont la culture organisationnelle influe sur la qualité des services offerts et sur la satisfaction au travail.

Ce projet a obtenu un financement dans le cadre du Protocole et s'inscrira dans la suite d'une recherche similaire sur les organisations populaires. Les chercheurs sont Nancy Guberman du département de travail social de l'UQAM et Danielle Fournier de l'École de service social de l'Université de Montréal.

Pas facile de recomposer une famille!

En présence croissante dans la société, les familles recomposées rencontrent des difficultés particulières. Non seulement peuvent-elles être confrontées à des problèmes pratiques non résolus découlant d'une union antérieure, mais elles font face à de nouvelles réalités quotidiennes liées à la recombinaison familiale. La Source, une association de familles monoparentales implantée à Victoriaville, et la Fédération des associations de familles monoparentales du Québec (FAFMQ) participent à un projet visant à concevoir un programme axé sur le développement d'habiletés de négociation et de médiation à l'intention des familles recomposées. Seront considérées des questions comme les territoires individuels et familiaux, les sources d'autorité multiples, la confrontation des valeurs, les différences comportementales, le partage des tâches, etc.

Louise Gaudreau, professeure au département des sciences de l'éducation de l'UQAM, assure l'évaluation du programme. Le projet se déroule grâce à une subvention de 56 084\$ du Fonds Famille, un programme mis sur pied pour l'Année internationale de la Famille par le Secrétariat à la Famille du Québec et par le Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS). Le projet s'intitule La médiation au services des familles recomposées.



LA COURSE AUTOUR DU MONDE

Activités de coopération internationale

Rencontre avec Irene Tismo-Donato

Madame Tismo-Donato est chercheure au Center for Women's Resources (CWR) aux Philippines. Relais-femmes la rencontrait dans le cadre d'une tournée de solidarité organisée par le Cinquième Monde, groupe féministe de Québec travaillant à développer la solidarité internationale des femmes. Le CWR, par son travail de recherche, de formation et de soutien auprès des leaders des groupes de femmes pauvres des bidonvilles, des travailleuses, des paysannes, des professionnelles, œuvre activement à la libération de l'asservissement économique, politique et socio-culturel des femmes philippines. Il a déjà publié des études sur les multiples formes que prend l'oppression des femmes ainsi que de leurs résistances à travers l'histoire, et ce, jusqu'à ce jour.

Une importante étude sur les femmes, la crise de la dette et l'ajustement structurel aux Philippines est disponible en français en s'adressant au collectif le Cinquième Monde. Les recherches sont pensées et conçues comme outils au service de l'action sur le terrain. Le CWR est activement présent au sein de la coalition nationale des femmes GABRIELA et il coordonne le programme des femmes de l'Asian South Pacific Bureau of Adult Education. Relais-femmes souhaite poursuivre des liens avec IRENE et le CWR.



LE PELOTON

Membership de Relais-femmes

Deux nouveaux groupes adhèrent à Relais-femmes, soit:

Information-ressources femmes et logement, organisme provincial, a vu le jour en 1986. Il veut notamment donner une

voix aux femmes formant la majorité de la population locataire et démontrer les liens entre les conditions de logement des femmes et leur condition de femmes.

Les Scientifines, comme programme existe depuis 1988, et l'organisme comme tel est incorporé que depuis janvier 1993. Par l'entremise du loisir scientifique, il travaille à prévenir la détérioration des conditions de vie et du développement personnel de fillettes de 9 à 12 ans évoluant dans un milieu socio-économiquement défavorisé.

Bienvenue à ces deux organismes. Relais-femmes compte maintenant 39 membres.



LA COURSE DE FONDS

Le tour des subventions

Désengagement financier de l'État = mort du mouvement des femmes?

Le 4 novembre avait lieu un débat-midi de l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF) portant sur ce thème fort préoccupant. Lyne Kurtzman et Marcelle Régimbald avaient la responsabilité de l'organiser. Danielle Fournier, professeure à l'École de service social de l'Université de Montréal, Françoise David, coordonnatrice à l'R des centres de femmes et Marie-Paule Godin, vice-présidente de l'AFÉAS ont partagé leur vision à un auditoire de plus de 40 participantes.

Plusieurs idées ont suscité beaucoup d'intérêt. À titre d'exemple, le mouvement des femmes doit se redonner des espaces de réflexion théorique globale, poursuivre la création de passerelles entre chercheuses et groupes de femmes, inventer de nouvelles formes organisationnelles, trouver des sources de financement inédites tout en s'assurant d'une reconnaissance étatique de l'apport social des groupes de femmes.

Toutefois, devant l'optimisme de certaines panellistes, nous regrettons de ne pas

avoir préparé au fin de ce débat un état de la situation économique réelle des groupes suite aux coupures passées et futures. Cette information nous le croyons sincèrement, aurait été susceptible d'orienter différemment ce débat et d'amorcer une réflexion sur une stratégie concertée pour le financement des groupes de femmes sur le terrain politique.



À LA COURSE

Nouvelles en vrac

Êtes-vous une adepte des quiz?

Croyez-vous que CF-93 est le nom d'un avion supersonique? Détrompez-vous, c'est le sigle pour identifier la Coalition femmes 93. Elle a existé pendant six (6) semaines, d'une manière intrusive, le temps des élections fédérales 1993.

La Coalition regroupait la FFQ, le Groupe des 13, le CCA (section Québec), le Comité national de la condition féminine de la CSN et l'Inter-syndicale des femmes. Ces organismes représentent globalement 100,000 femmes. La Coalition voulait s'assurer que le point de vue des femmes soit présent dans les débats politiques de la campagne électorale. Quatre (4) thèmes ont été privilégiés soit l'emploi, le financement des groupes de femmes, l'universalité des programmes sociaux, la violence faite aux femmes.

De nombreux efforts ont été déployés pour rejoindre les partis politiques et les groupes de femmes ainsi que pour percer les médias d'information. Malgré de multiples démarches auprès des chefs-fes des partis politiques, la Coalition femmes 93 s'est vu refuser un débat avec ces derniers-ères à Montréal. Toutefois, il y a eu une rencontre privée avec madame Sheila Copps du Parti Libéral du Canada et une autre avec monsieur Gilles Duceppe du Bloc Québécois. Cependant, peu d'engagements fermes en découlent.

Au Québec, c'est une première d'avoir créé une Coalition afin d'interpeller les candidats-es à des élections sous le volet de la condition des femmes!

L'Agenda des femmes 1994:: chroniques sur nos «bâtisseuses»...

Acheter l'Agenda des femmes est un rite duquel nulle ne peut déroger au tournant d'une nouvelle année. En 1994, cette vérité est d'autant plus vraie que la livraison nous ouvre l'appétit sur l'ouvrage auquel plusieurs d'entre nous avons collaboré Ces femmes qui ont bâti Montréal et qui devrait paraître (enfin!) pour le 8 mars 1994. Dans l'Agenda, on peut lire, en avant-goût, douze chroniques accompagnées de photos; une pour chacun des mois de l'année. Les chroniques ont été sélectionnées entre 350 textes par les éditrices du Remue-ménage; elles évoquent les contributions de Anna Delso, Esmeralda Thornhill, Albertine Morin-Labrecque, Les Bars de Baby Face, Ida Steinberg, Bérangère Gaudet, Élisabeth Bégon, Lucie Lamoureux-Bruneau, Front de libération des femmes du Québec, Renée Rowan, Betty Goodwin, Les Gardes de la Métropolitaine.

Réseau québécois des chercheuses féministes (RQCF)

Relais-femmes était invité à participer à une table ronde dans le cadre d'une journée d'étude organisée par le RQCF. L'objet de cette table ronde: tracer un bilan de l'impact qu'a pu exercer la recherche féministe dans le développement de connaissances et le travail des groupes de femmes. Voici ce que nous écrivait Anita Caron, présidente du RQCF au lendemain de notre intervention: «Votre exposé a permis aux personnes présentes de s'ouvrir à des perspectives qui invitent les chercheuses féministes à se donner les moyens de vaincre les nouvelles formes de résistance et à tenir compte des enjeux d'une recherche qui se doit de demeurer très fortement en lien avec la militance».



LA COURSE AUX OUTILS
Publications et productions

Protocole UQAM/Relais-femmes/ Éditions du remue-ménage

L'Agenda des femmes 1994. 12 chroniques sur des femmes qui ont bâti Mon-

tréal. 12 auteures, Éditions du remue-ménage, prix 11,95 \$ plus les taxes. Extraits de l'ouvrage Ces femmes qui ont bâti Montréal à paraître en mars 1994 chez le même éditeur.

Information-ressources femmes et logement

Trois fois passera... la prochaine se défendra!, un guide d'animation pédagogique portant sur la discrimination et le harcèlement vécus par les femmes locataires! C'est aussi un outil de vulgarisation de la législation et des recours existants en matière de discrimination et de harcèlement.

En vente à: Information-ressources femmes et logement, 1200, rue Laurier est, local 212, Montréal, H2J 1G9 pour 15\$ incluant les frais d'envoi. Pour informations: Marlène Dallaire, agente de communications au (514) 272-9304.

L'R des centres de femmes du Québec

La pauvreté des femmes: L'R des centres de femmes du Québec publiait en septembre dernier une édition spéciale de son bulletin de liaison au sujet de la pauvreté des femmes. On y traite entre autres du régime d'aide sociale, des programmes d'employabilité et du développement économique régional et ce, du point de vue des femmes intervenantes et participantes dans les centres de femmes. Disponible à l'R, au 4206 St-Denis, Montréal Qc, H2J 2K8 au coût de 3\$ la copie.

Regroupement des centres de santé des femmes du Québec (RCSFQ)

Le Regroupement des centres de santé des femmes du Québec, conjointement avec le Centre de santé des femmes de Montréal, a présenté un mémoire à la Commission des droits de la personne du Québec dans le cadre des audiences publiques sur la discrimination et la violence à l'égard des gais et des lesbiennes du Québec. Un résumé du mémoire est disponible sur demande. Il faut s'adresser au Regroupement au 4332-A rue St-Denis, Montréal, Qc, H2J 2K8, tél.: 844-0909.



LES COUREUSES DE TÊTE

Conseil d'administration

Membres du conseil d'administration:

Danielle Fournier, présidente, Centre d'éducation et d'action des femmes (CÉAF), Martine Roy, secrétaire, Centre d'orientation et de formation pour les femmes en recherche d'emploi (COFFRE), Louise Picard, trésorière, Regroupement québécois des CALACS, Angèle Briand, Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFÉAS), Céline Martin, Comité québécois femmes et développement de l'AQOCI, Pauline Roy, représentante de l'Université de Montréal et Marcelle Régimbald, représentante des employées.

Observatrices:

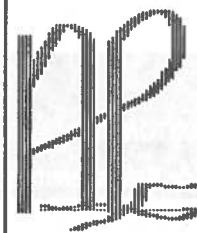
Lucie Bélanger, permanente à Relais-femmes et Lyne Kurtzman du service aux collectivités de l'UQAM.

Belzile
Péloquin
avocats

Violaine Belzile

(514) 849-9413

450 Cherrier, Montréal, (Québec) H2L 1G9
Métro Sherbrooke



AVANT-PROPOS Itée

Le prêt-à-lire de vos
publications

521-1955

Mise en pages
Graphisme
Rédaction

Merci aux titulaires des cartes d'affaires parues dans ce numéro et au Programme de soutien à l'éducation populaire autonome dont la contribution facilite le financement de ces brèves nouvelles.

Mise en pages : Avant-Propos Itée